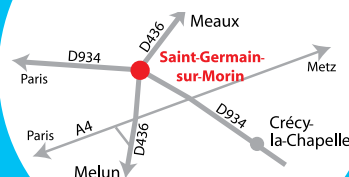


DÉPART DE VILLIERS-SUR-MORIN BOUCLE DE 11 KM - 2 H 45



JE RANDONNE PROPRE ET JE NE LAISSE AUCUN DÉCHET SUR LES CHEMINS !

Accès à Villiers-sur-Morin



Pour découvrir l'ensemble des boucles à parcourir
consulter le site du Conseil général de Seine-et-Marne
www.seine-et-marne.fr

Conseil général de Seine-et-Marne
Direction de l'eau et de l'environnement
Hôtel du Département - 77010 Melun cedex
Tél. : 01 64 14 77 77

Comité départemental du tourisme
9, rue Royale - 77300 Fontainebleau
Tél. : 01 60 39 60 39

Comité départemental de la randonnée 77
9, rue Royale - 77300 Fontainebleau
Tél. : 01 60 71 91 16

SEINE & MARNE
LE DÉPARTEMENT

Peintures des paysages de Villiers-sur-Morin

RANDO

12

Départ de Villiers-sur-Morin

Boucle de 11 km - 2 h 45

À combiner avec "Trois brassets pour une chapelle" Rando 11
Gare de Villiers-sur-Morin-Montbarbin



CONSEIL GÉNÉRAL DE SEINE ET MARNE

www.seine-et-marne.fr

SEINE & MARNE
LE DÉPARTEMENT

LA PRÉSERVATION DES CHEMINS RURAUX :

UN OBJECTIF DU CONSEIL GÉNÉRAL DE SEINE-ET-MARNE AVEC
LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU PAYS CRÉCOIS ET
L'ASSOCIATION CULTURE ET LOISIRS DE CRÉCY-LA-CHAPELLE

Départ de Villiers-sur-Morin

D * gare de Montbarbin

Traverser la rue, partir à droite ①, au carrefour à gauche en direction de Voulangis, puis prendre à droite la Chaussée du Ru. Après l'église ② monter à gauche, puis prendre à gauche le chemin des Coudrets. Au croisement, virer à droite puis à gauche, longer le mur ③. Au bout de la montée, tourner à gauche, longer l'orée du bois. Aux maisons, prendre à droite. Suivre sur 150 m, encore à droite et bifurquer à gauche par le chemin qui traverse la plaine. Au carrefour de chemins, à droite le suivre tout droit, à la route rejoindre le chemin en face. Au carrefour de chemins à droite jusqu'à la route, la prendre à gauche et de suite à gauche la sente du Pré de la Motte, la suivre tout droit. Au bout à droite et à 15 m à gauche, puis à la rue à droite jusqu'au "Stop", partir à droite. Après 250 m, prendre à gauche la rue de Bonnetin. Continuer tout droit par le chemin dit de Dainville. À la route, descendre à droite ④ puis prendre la 2^e à gauche, le chemin des Carreaux à Bonnetin. Entrer dans le bois et continuer tout droit. Au bout de ce chemin, prendre à droite. À la fourche ● à droite. Après 200 m, prendre le chemin à gauche ; un peu plus loin s'orienter à vue vers les maisons, prendre la sente entre les clôtures, puis à la rue à droite ⑤. À l'intersection monter à droite le chemin des Roches. Au "Stop", traverser et descendre à gauche, dans le virage monter à droite rue des Réservoirs. Au bout de cette rue aller prendre vers la gauche le chemin de Boissette ⑥. Dans le virage, prendre en face le 2^e chemin et tout droit jusqu'au bas de la ruelle Isaac. À la route ⑦ tourner à droite, après 100 m descendre à gauche le raidillon et continuer par ce chemin jusqu'à la rue. Descendre la rue du Touarte jusqu'à l'église puis retour à la gare.

* À partir d'ici, on peut combiner avec "Trois brassets pour une chapelle" une boucle de 11 km.

● Aller/retour au lavoir de Misère 500 m : à gauche le chemin de la Fontaine de Misère et à la 2^e à droite.

La colonie artistique du Grand Morin

Amédée Servin (1829-1884) a été un artiste complet : paysagiste, animalier, graveur et sculpteur. Il s'est particulièrement intéressé à la vie rurale de son époque. Il a fait ses débuts à Paris dans l'atelier de Drölling, puis celui de Picot, il finit sa formation de peintre réaliste à Barbizon auprès de Millet, Rousseau... En 1857, il pose ses bagages à l'auberge du Pont de Villiers-sur-Morin. Il se lie d'amitié avec des enfants du pays : Jules Grenier, auteur de "La Brie d'Autrefois", ainsi que Franck Cinot qui devient son élève. À partir de 1865, son talent est reconnu par la critique avec "Le puits du boulanger" ou "Le chemin des prés" ce qui lui vaut des commandes de l'État. Il fonda le " Cercle Artistique " avec quelques amis tel que Beotzel, Langeval, Ostolle-Delage, Serrier et Falguière. À partir des années 1920, Villiers fut fréquenté par le peintre Dunoyer de Segonzac, et par un groupe de peintres japonais de tendance fauve, dont Yuso Saeki et plus tard Hasegawa. ① Œuvre d'Alexandre Falguière, le monument érigé en 1888 à la mémoire d'Amédée Servin est adossé à sa maison. L'église Saint-Rémi du 18^e siècle, est bâtie sur des vestiges datant du 11^e siècle. ② Derrière elle, se trouvait l'ancien restaurant Borniche lieu de rencontre du "Cercle Artistique".

Vie de châteaux et ateliers de peintres

③ En 1205, Gaucher III de Châtillon, sire de Crécy, donna à l'abbaye royale de Chelles, vingt arpents de terre sur la commune de Villiers. Il octroya également la perception du cens, ce qui transféra à l'abbaye tous les droits seigneuriaux. Les religieuses de Chelles furent reconnues pour Dames de Villiers-sur-Morin. ④ Le parc du château du Vivier, construit sous Louis XIII, fut le domaine des Bourlamarque, seigneurs de Coutevroult jusqu'à la fin de la Révolution. Plus connus au Québec qu'en Brie, François-Charles de Bourlamaque (1722-1764) est né au château du Vivier. Il participa à la guerre de succession d'Autriche puis

combatit les Anglais au Canada. Au Québec, une ville, un canton et deux lacs portent encore son nom. Après des missions à Malte contre les turcs, il est nommé Maréchal de camp et Gouverneur de Guadeloupe où il repose. Sous le Second empire, cette demeure fut rachetée par le docteur Vernois, médecin de Napoléon III. ⑤ La rue du hameau de Montaigu est bordée d'anciens ateliers d'artistes peintres ou sculpteurs. La résidence du peintre Albert Grenier est ornée, à l'extérieur, de dessins et de cadrans solaires journaliers et annuels avec les signes du zodiaque. Il est l'ami des peintres Anquetin et Henri de Toulouse-Lautrec, anciens élèves de l'atelier Cormon. Son épouse, Lili, posa pour Degas et Albert de Belleruche. Les derniers peintres séjournant à Montaigu furent Menon, Rault et Clément Serveau.

La Fontaine de Retz

⑥ Autrefois, on la nommait source de la Grande Raie. On raconte que c'est le cardinal de Retz, Paul de Gondi qui, venant visiter le domaine des Dames de Chelles, se perdit dans le ravin et remonta jusqu'à la source où il grava le mot Retz sur une pierre.

"Le Silence de la Mer"

⑦ En 1941, sous l'occupation allemande, l'édition d'œuvres intellectuelles est censurée. Pour éviter cette censure, l'illustrateur Jean Bruller et l'écrivain Pierre de Lescure décident de fonder dans la clandestinité une maison d'édition. Ainsi naissent les "Éditions de Minuit" en 1942, dont le premier ouvrage publié fut "Le Silence de la Mer" écrit, à Villiers-sur-Morin, par Jean Bruller sous le pseudonyme de Vercors. Cet ouvrage, symbole de la résistance intellectuelle, assura une renommée mondiale aux "Éditions de Minuit" qui publia une vingtaine d'ouvrages jusqu'à la Libération.